

OM SAI RAM

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

Q. 324, SCIENCES, SPIRITUALITE ET LIBRE ARBITRE

le 15 juin, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé «Satyopanishad», Volume 1, pages 183-189.

Q : *Swami, les sciences sont-elles en contradiction avec la Spiritualité? Nous aimerions beaucoup connaître le point de vue de Swami à ce sujet.*

Bhagavân : Les sciences fonctionnent avec ce qui est à la portée des sens. Elles parlent de « ceci » - *tvam*, le monde, tandis que la Spiritualité pense à « cela » - *tat*, le Divin. Les sciences se réfèrent à *tvam idam*, ce qui est proche, tandis que la Spiritualité se concentre sur *param*, ce qui est loin, au-delà. Les sciences valent pour le *padartha* – la matérialité, la Spiritualité vise à *paramartha*, l'ultime. Les sciences s'occupent de ce qui est *jada*, inerte et la Spiritualité de ce qui est *caitanya*, conscience. La Spiritualité pointe à l'*adhara*, la base, tandis que les sciences font des expériences sur l'*adheya*, la superstructure.

Les sciences sont la «division de l'amour », tandis que la Spiritualité est l'« esprit d'amour ». Les sciences s'intéressent au *pravritti marga*, monde extérieur, tandis que la Spiritualité est concernée par le *nivritti marga*, le domaine intuitif. Les sciences peuvent visualiser le *vyakta*, ce qui est apparent, tandis que la Spiritualité plonge dans l'*avyakta*, ce qui est caché. Vous pouvez étudier les sciences avec votre *carmacaksus*, vos yeux physiques, mais pour comprendre la Spiritualité, vous avez besoin du *jñānacaksus*, l'œil de la sagesse. Les sciences sont une collection de faits dont on vous bourre la tête. La Spiritualité est métaphysique et touche votre cœur. Les sciences sont incomplètes, comme la lettre C qui commence en un point et finit ailleurs. La Spiritualité est *purnam*, pleine comme la lettre O.

Les sciences fournissent des instruments. La Spiritualité nous dit comment les employer. Par exemple un couteau utilisé pour couper des légumes et des fruits, peut aussi être employé pour couper des gorges. Les sciences vous montrent ce que vous voyez, comme votre photo ou une image. Mais la Spiritualité est semblable à la pellicule d'une radiographie. Les sciences sont 'négatives', tandis que la Spiritualité est 'positive'.

La création est 'négative', alors que le Créateur est 'positif'. Remplissez-vous le cœur de Spiritualité positive, comme vous remplissez d'eau une citerne. Les sens sont les robinets par lesquels vous tirez l'eau de l'amour. Les sciences affirment des faits, mais la Spiritualité symbolise la vérité immuable – *rutam*.

Q *Swami, dans notre vie mondaine nous faisons l'expérience de l'amour. Quelle est la différence de celui-ci avec l'amour spirituel ?*

Bhagavân : L'amour-division est mondain, tandis que l'esprit d'amour est spirituel.

L'amour que l'on partage avec ses proches est amour-division, mondain. Le principe primordial qui gouverne l'univers entier est l'amour spirituel. Cela est esprit d'amour. L'amour spirituel est universel.

Q : *Swami, de nos jours tout le monde parle de libre arbitre. Avons-nous réellement ce libre arbitre ?*

Bhagavân : L'être humain n'a pas de libre arbitre. Dieu seul l'a. Comment pouvez-vous prétendre au libre arbitre, si vous êtes esclaves de vos sens ? D'où allez-vous l'obtenir ? Dieu seul est libre et donc Lui seul a le libre arbitre, c'est pourquoi ce libre arbitre est un attribut absolument divin. Comment cela ? Voici un petit exemple. Quand un homme souffre d'un accident vasculaire cérébral, il n'est pas en mesure de bouger la partie du corps paralysée. Allons ! Qu'il essaie de bouger au nom du libre arbitre ! Comme on le voit, il n'y a pas de libre arbitre comme tel, et il est ridicule de penser que nous l'avons. Cela n'a aucun sens.

Q : *Swami, dans la société moderne, une masse de connaissances n'est que demi-connaissance et compréhension partielle. Nous n'avons de rien du tout une image claire. Nous voudrions connaître la différence entre le libre arbitre et la Volonté divine.*

Bhagavân : Ce sont l'ego et l'ignorance qui vous créent des doutes de ce type. À cause de votre identification avec le corps, vous êtes incapables de connaître la réalité. En fait vous êtes esclaves de vos sens. Dès lors vous n'êtes pas libres. Dans ce cas, comment pourriez-vous avoir le libre arbitre ? Dieu est Maître de toute chose. Il transcende tout. Il n'est lié ni limité par personne et par rien. Il est absolument libre. Donc Dieu seul a le libre arbitre ou Volonté divine.

De nos jours tout le monde pense avoir le libre arbitre, ce qui permet de faire tout ce que l'on désire et de décider n'importe quoi au nom du libre arbitre. Ce peut être une chose aujourd'hui, et une chose totalement différente demain ; au contraire la Volonté divine ne change jamais.

En exerçant votre libre arbitre, vous pouvez avoir du succès ou bien échouer, gagner ou perdre. Si vous réussissez, vous devenez orgueilleux et présomptueux. Si vous échouez, vous êtes frustrés et désappointés. En revanche, la Volonté divine est un phénomène transcendant. Ce que vous devriez faire, c'est de vous soumettre simplement à la Volonté divine. Cela signifie être prêt ou préparé à recevoir et accepter joyeusement ce qui survient dans votre existence, bon ou mauvais que ce soit, avec le sentiment que c'est uniquement pour votre bien ultime. Vous devriez l'accepter comme un don que Dieu vous fait. Cela est *jñāna* et *bhakti* véritables. En fait vous ne savez pas ce qui est bon pour vous. Dieu connaît le quand, le pourquoi et le comment de chaque chose et de chacun. Tout advient selon Sa volonté divine. Si vous savez cela et le croyez sincèrement, vous ne serez jamais exaltés, orgueilleux, frustrés, déprimés ou désappointés, une fois que vous vous êtes abandonnés véritablement à la Volonté divine.

La Volonté divine se présente sous forme de conscience, vous rappelant vos responsabilités. Elle est *antarvani* – la Voix intérieure. Hélas, vous la négligez et ne prêtez aucune attention à ses appels et à ses messages, et ainsi vous souffrez.

Lorsque votre esprit est tourné vers l'intérieur, avec votre intelligence au diapason du principe fondamental et vos sens maintenus sous un contrôle strict, vous pouvez entendre clairement votre Voix intérieure, qui n'est autre que la voix divine. La Volonté divine est le plan directeur de Dieu.

Q : Swami, voulez-Vous avoir la bonté de nous faire connaître la différence entre dévotion et soumission.

Bhagavân : La dévotion est dualiste. Ici, il y a quelqu'un de fidèle à Dieu. Donc la dévotion est un sentier dualiste. Un fidèle n'existe pas s'il n'y a pas de Dieu. Il y a une association entre Dieu et le fidèle. C'est la dévotion qui les unit. Mais la soumission est non-duelle. Sur la voie de la non-dualité nous trouvons cette soumission. Une fois que vous vous soumettez à Dieu, vous n'existez plus pour vous-mêmes. Plus rien ne vous appartient.

Par exemple, vous avez de l'eau et du sucre. Tels qu'ils sont, ces deux ingrédients sont séparés et différents l'un de l'autre, en nom, en forme et en saveur. Cela est le principe de la dualité, car le sucre et l'eau existent séparément. Maintenant, mélangez-les et voyez ce qui en résulte : ce n'est plus ni de l'eau ni du sucre, mais du sirop. De même un fidèle qui se soumet entièrement à Dieu, ne se considère plus comme une entité séparée de Dieu. Cela est vrai abandon et esprit de la non-dualité.

Q : Swami, entre la foi et l'amour, lequel des deux précède l'autre ? Est-il vrai que nous aimons uniquement si nous avons la foi, ou est-ce le contraire ? S'il Vous plaît parlez-nous de cela.

Bhagavân : Pour aimer, vous devez forcément avoir la foi en premier lieu. N'en doutez point. À moins de croire totalement qu'une telle personne est votre père, votre mère, votre fils, votre épouse ou époux, vous ne serez capables d'aimer aucun d'eux. Si vous n'avez pas la foi, si vous n'êtes pas certains de vos êtres chers, comment pouvez-vous les aimer ? Vous est-il possible d'aimer quelqu'un, si vous doutez de son identité ? Donc la foi est première et ensuite vient l'amour.

Q ; Swami, nous rencontrons plusieurs personnes qui disent ne pouvoir croire, qu'après avoir eu un sentiment intime de la Divinité, et n'avoir eu la foi, qu'après avoir fait cette expérience. Mais beaucoup d'autres pensent que seule une foi robuste nous apporte l'expérience. Alors, lequel de ces deux aspects précède l'autre ? S'il Vous plaît, Swami, dites-le nous.

Bhagavân : La foi, qui vient en premier, vous apporte l'expérience. Pour avoir une expérience, vous devez avoir une foi stable. La foi est le fondement. Par exemple, pour nager vous devriez vous jeter dans l'eau. Vous ne pouvez pas dire que vous entrerez dans l'eau seulement après avoir appris à nager. Vous ne pouvez pas l'apprendre sur des routes asphaltées ou en ciment. Vous n'apprenez à nager que dans l'eau. Ici, l'eau est la foi, et l'art de nager est l'expérience. Donc la foi précède l'expérience.

Q : Swami, est-il juste de dire : « Je suis en Dieu » ? Ou devrais-je dire plutôt : « Dieu est en moi » ? Laquelle de ces deux affirmations est la plus appropriée ?

Bhagavân : Nos écritures disent : « *sarvam vishnumayam jagat* » - Dieu est omniprésent. Il embrasse l'univers entier. « *Vasudevah sarvamiṭī* », « *isavasyamidam sarvam* », telles sont les affirmations de nos textes scripturaux. Ils affirment clairement que le cosmos entier est en Lui.

Il est juste de dire que vous êtes en Dieu, mais dire que Dieu est en vous est incorrect. Bien sûr, puisque l'univers entier est en Lui, vous êtes naturellement en Lui. Comment cela ? Un simple exemple. Vous tenez dans la main une rose. Cela veut dire que la rose est petite et que vous êtes grand. Puisque Dieu est infini, le monde est en Lui. Mais si vous inversez l'affirmation en disant que Dieu est en vous, cela voudrait dire que vous êtes plus grands que Dieu. Cela n'est pas la juste perception. Vous êtes une étincelle de ce divin. *Mamaivamso jivaloke jivabhutah sanatanah*, dit la Gītā. (« Les entités vivantes, en ce monde conditionné, sont d'éternels fragments de Moi-même »).

Il y aura d'autres clarifications de questions spirituelles, de la part de Bhagavân, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

Om Sai Râm